

FICHE PÉDAGOGIQUE

La Minoterie - Création jeune public et éducation artistique

75 avenue J. Jaurès

21000 Dijon

Tél : 03 80 48 03 22

mail : accueil.laminoterie@gmail.com

site : www.laminoterie-jeunepublic.com



LA MINOTERIE

création jeune public et éducation artistique



réalisée par Cécile Duborgel, Service éducatif

Cecile.Duborgel@ac-dijon.fr

DANS MA ROBE

Par Ici la Compagnie

Texte de Pierre Robineau

GRANDIR

La fée bricoleuse grandit. Elle a toujours la même robe mais pourtant elle grandit. Est-ce que sa robe grandit avec elle ? Elle se le demande. Ce dont elle est sûre en tout cas c'est qu'elle grandit, et que "ça n'arrête pas".

Mais qu'est-ce que cela signifie, au juste, grandir ? Est-ce seulement notre corps qui change ? Qu'est-ce qui peut changer encore ? Nos pensées ? Nos sentiments ? Nos désirs ? Est-ce que c'est toujours positif, de grandir ? Est-ce que cela s'arrête un jour ?

GARDER

La fée bricoleuse aime sa robe à poches. Elle se l'est fabriquée pour ne plus perdre ses affaires : car elle veut pouvoir garder, et avoir "tout sous la main". L'idée, c'est que tout peut toujours servir. "Alors je garde tout", dit-elle. D'autant que ce qui ne sert pas ne doit pas pour autant être jeté : elle a ainsi quantité de "trésors" inutiles – mais auxquelles elle tient.

Faut-il garder seulement les choses utiles ? Qu'est-ce qui mérite d'être gardé ? Qu'est-ce qui peut nous retenir de jeter ? Est-ce que c'est rassurant, de garder ? Et garder un secret, qu'est-ce que cela signifie ? Que fait-on le plus souvent – de ce qu'on garde dans ses poches ? Pourquoi l'a-t-on gardé ? Qu'est-ce qui peut nous plaire, dans l'idée d'avoir des secrets ?

RANGER-ORDONNER (le monde)

La fée Bricoleuse aime ranger, elle aime ordonner. "Faut être organisé", dit-elle. Elle affirme aussi qu'il faut ranger sa chambre. Et elle insiste sur cette nécessité de l'ordre. Chaque chose doit être à sa place, « les culotte avec les culottes, les robes avec les robes ».

Sa robe est elle-même un monde, et le monde c'est le cosmos – c'est-à-dire l'ordre par opposition au chaos, au désordre qui toujours menace. Dans sa robe la fée règne, elle impose ses lois, elle impose son ordre.

Pourquoi faudrait-il être ordonné ? Qu'a-t-on à y gagner ? Dans quelle mesure le monde est-il plus habitable ainsi ? Pourquoi le désordre peut-il faire peur ?

MESURER

La fée vit dans une robe à outils, mais c'est également une robe à couture : du fil, une aiguille, mais surtout un mètre. Ainsi elle peut tout mesurer – et sa mesure des choses, c'est *au pied de la lettre* qu'elle se fait. Mesurer la méchanceté de l'Ogre ? 26m25. Double plan, du sens propre des mots à leur sens figuré : car mesurer c'est avant tout évaluer, et donc se repérer, s'y retrouver.

Que peut-on facilement mesurer ? Qu'est-ce qu'on ne peut pas vraiment mesurer ? Peut-on mesurer la méchanceté de quelqu'un ? Comment faire pour évaluer ou apprécier ce qui ne peut pas simplement se mesurer ?

BRICOLER-INVENTER

La fée Bricoleuse aime recycler, bricoler, réutiliser, détourner. Elle garde beaucoup de choses pour pouvoir à partir d'elles en réinventer d'autres. Tout peut toujours servir à *autre chose*. Et il y a là quelque chose de magique : quand on bricole, quand on invente, on crée - c'est-à-dire qu'on fait en sorte que là où il n'y avait rien "soudain ya quelque chose"...

Dans ses poches secrètes la fée cache tout un monde, celui qu'elle s'invente : "Ma robe est comme un paysage. Si je veux j'y mets des arbres, des rivières, de la mousse".

Est-ce qu'on se sent plus libres, en bricolant ou en inventant ? Quelle puissance cela peut-il nous donner ? Est-ce que le monde est plus agréable à vivre lorsqu'on le "bricole", lorsqu'on l'arrange à son goût ? S'inventer des histoires, qu'est-ce que cela apporte ? Et les histoires qu'on nous a racontées, que nous ont-elles apporté ?

REPASSER LES HISTOIRES

C'est le moment de la révision annuelle – des baguettes et des potions magiques, des balais volants, des sortilèges, des miroirs, des bottes et des robes, bref de tous les accessoires des contes qui ont forgé notre enfance. Le moment en somme où on « repasse les histoires ». Mais s'agit-il de les repasser comme on repasse son linge, pour les garder bien en ordre, pour qu'elles demeurent en bonne forme ? Ou bien de les repasser comme on se passe et se repasse un disque qu'on aime ?

Grâce à la fée Bricoleuse, on retransverse et on revisite le territoire familier de tous ces grands contes : réapparaissent ainsi tour à tour Peau d'âne, Blanche Neige, Hansel et Gretel, la belle au Bois Dormant, Mère Grand, Nils Holgersson, et bien sûr le célèbre (et aimable ?) Petit Poucet...

Un défilé de figures aimées ou détestées, craintes, symboliques, chargées d'émotions en tout cas, et qui ont structuré nos imaginations.

Pourquoi aimons-nous entendre et réentendre des histoires que nous connaissons si bien ? Que représentent pour nous ces grandes figures des contes ? Pouvons-nous nous identifier à elles ? Peuvent-elles parfois nous effrayer ? Aimons-nous avoir peur ? Est-ce rassurant de connaître d'avance la fin d'une histoire ?